

comprend 100 hommes, tous de haute taille, superbes fils des cantons suisses catholiques. Leur service consiste à se tenir en sentinelle aux issues et dans les couloirs du Vatican. Ce sont de très beaux soldats qui font sur les visiteurs une excellente impression.

La Garde du palais, appelée jadis *Garde palatine*, constitue le 3e corps. Elle est divisée en deux compagnies dont les cadres seuls occupent le Vatican. Les membres de ce corps sont des fils de bourgeois romains. On les convoque seulement dans les circonstances solennelles.

Il leur est alloué annuellement une modique indemnité pour frais d'uniforme et d'équipement. Le commandant de la Garde du palais est le général Crestarosa, auquel sont adjoints deux chefs de bataillon, quatre capitaines et huit lieutenants. La Garde possède une musique.

Les Gendarmes pontificaux sont au nombre de 120 et leur service consiste à maintenir l'ordre dans l'intérieur du Vatican.

Tous ces corps sont placés sous la direction du ministère des armes, qui édite, comme autrefois, un journal militaire hebdomadaire : *la Fidelta cattolica*.

Au total, l'armée pontificale actuelle possède un affectif de 600 hommes, braves gens au cœur simple, heureux et fiers de veiller jour et nuit sur la précieuse existence du saint Captif, de celui qui demeure dans ce palais, transformé en prison volontaire, le plus grand souverain de la chrétienté.

On voit que ce n'est pas l'armée du Pape qui peut suggérer aux grandes puissances le désir de mettre en question le *désarmement*.

## AUX PRIERES

Sr Marguerite de Cortone, née Ernestine Palardy, des religieuses des Saint-Noms de Jésus et de Marie, décédée à Hoche-laga.

Sr Marie de Saint-Joseph, née Mélanie Gaucher, des sœurs de Sainte-Croix et des Sept-Douleurs, décédée à Saint-Laurent.

Mme A.-H. Latouche, née Marie-Anne Jacques, décédée à Montréal.